

la libre navigation du Danube. L'une et l'autre, examinées dans les séances du 15 au 23 mars, sont parvenues à une solution qui a obtenu le suffrage des plénipotentiaires réunis en conférence. Ceux de Russie ont pris part à cette délibération dans un esprit de concorde qui n'est assurément pas resté étranger à la conclusion satisfaisante à laquelle la conférence est arrivée. Les protocoles 2, 3, 4 et 5 en font foi.

Pour donner aux arrangements de détail contenus dans ces actes une validité et une force obligatoire, il restait à les convertir en traité. Si les conférences sont rompues, cette formalité requise ne pourra pas être accomplie et les puissances qui ont concouru à ces engagements, ne seront pas liées les uns envers les autres par une transaction formelle. Malgré cela, le cabinet impérial, pour sa part, persistera à regarder comme un résultat utile et julement acquis, l'entente établie sur ces deux questions revêtues déjà de l'assentiment des cabinets, tel qu'il est constaté par les protocoles.

Comme ces deux articles touchent d'une manière plus ou moins directe aux intérêts allemands, nous avons attaché et nous continuerons à attacher une double importance à ce résultat, qui, en dégageant les intérêts allemands de la question orientale, devrait servir à renforcer la détermination des Etats de la confédération germanique de rester en dehors de la lutte et de garder une stricte neutralité.

« Sa Majesté l'empereur ne saurait toutefois regarder comme obligatoires pour la Russie les arrangements conclus à Vienne, quant aux affaires des principautés et au règlement de la navigation du Danube, que tant que les cours d'Allemagne conserveront cette attitude de stricte neutralité. Vous êtes autorisés à donner cette assurance aux membres de la diète en leur communiquant la présente dépêche, pour l'information de leurs cours respectifs.

« Recevez, etc. »

De son côté, l'Autriche vient de faire suivre les trois dépêches qu'elle a adressées antérieurement aux cours allemands, d'une quatrième, dont le caractère est tout-à-fait confidentiel, et que par conséquent on tient très secrète. Dans cette dépêche, on dit que la note russe du 10 mai a évidemment pour but de provoquer une scission parmi les Etats allemands, et on exprime l'espoir que l'ensemble de ces Etats restera fidèle, en toute circonstance, à l'obligation fondée sur des résolutions de la diète d'appuyer le cabinet autrichien dans la position qu'il a prise pour défendre les intérêts allemands dans les principautés.

LE CZAR A CROSTADT.—L'Abbe de St. Peterbourg donne le texte des paroles prononcées par l'empereur Alexandre, lors de sa visite à Crostadt. On remarque que ce discours est loin d'être aussi pacifique que le prétendait une dépêche publiée par la Patrie. Voici en quels termes l'Abbe rend compte de cet incident :

Le 9 mai, la ville de Crostadt a été honorée de la visite de S. M. l'empereur. Les habitants ont présenté au jeune empereur, suivant les anciens usages, du pain et du sel. Sa Majesté a accueilli ses sujets avec bienveillance et a terminé sa réponse en leur disant :

« Priez Dieu pour le repos de l'âme de feu l'empereur Nicolas Ier ; il vous a aimés et je vous aime. Priez Dieu ! nous ne laisserons pas tomber Crostadt au pouvoir des ennemis. Avec la volonté de Dieu nous vaincrons. Avec la volonté de Dieu nous vaincrons. Avec la volonté de Dieu nous vaincrons. »

Après le départ de notre bien-aimé monarque, nous avons le sentiment que nos cœurs étaient pleins de foi dans la Providence, de dévouement pour le Czar et d'amour pour la patrie. Chacun de nous répète aujourd'hui les paroles d'un de nos célèbres héros russes : « Nous ne laisserons pas humilier notre pays, nous laisserons ici nos os pour notre Czar et notre patrie. »

STATISTIQUE DE LA GUERRE.—A une époque où la guerre préoccupe si vivement l'attention publique, on ne lira pas sans intérêt les renseignements qui suivent :

Dans le quatorzième siècle, il y eut quarante-trois ans de guerre portée à l'extérieur, vingt-cinq ans de guerre sur le sol de la France. Il y eut quarante grandes batailles, entre autres celle de Courtrai, où les flamands firent trébucher de quatre mille paires d'éperons de chevaliers français, et celle de Poitiers, qui coûta la liberté au roi de France. Dans le quinzième siècle, on trouve soixante-et-une années de guerre : treize de guerre civile, quarante-trois de guerre sur le sol de la France, quinze seulement où la guerre fut portée sur le sol étranger, et onze grandes batailles, parmi lesquelles on remarque celles d'Azincourt, de Castillon et de Montlhéry. Dans le seizième siècle, on compte quarante-cinq années de guerre : quarante-quatre de guerre extérieure, huit de guerre sur le territoire français, trente-trois de guerre civile et religieuse.

Il y eut vingt-sept batailles rangées, parmi lesquelles on en compte onze où les Français, animés par l'esprit de parti, et surtout par le fanatisme religieux, se battirent et se déchirèrent entre eux. Dans le dix-septième siècle, il y eut soixante-neuf années de guerre : six de guerre religieuse, onze de guerre civile, cinquante-deux de guerre portée à l'extérieur. On compte, dans ce siècle, treize-neuf batailles rangées. Dans le dix-huitième siècle, on trouve cinquante-et-un ans de guerre extérieure, un an de guerre religieuse, six ans de guerre civile, en tout cinquante-huit années de guerre et quatre-vingt-trois batailles.

Ainsi, dans l'espace de cinq siècles seulement, on compte trente-cinq ans de guerre civile, quarante ans de guerre sur le sol de la France, cent soixante-cinq années de guerre à l'extérieur, en tout trois cent vingt-cinq années de guerre, pendant lesquelles se livrèrent cent quatre-vingt-quatre batailles rangées.

En lisant ce triste compte, qui n'est pas fini, hélas ! on songe que nous ignorons quelque jour aussi dans le total des bouches humaines, combien l'homme est tenté de s'égarer avec la pitié anglaise :

« Oh ! que j'aie un coin où m'abriter, dans quelque vaste désert, dans le voisinage de quelque forêt éliminée, là où la rumeur de l'oppression et de l'importation, de la guerre, de la misère, de la mort, ne puisse jamais m'atteindre. Mon oreille est blessée, mon âme est malade de ce que j'apprends chaque jour des maux et des outrages dont la terre est remplie. Il n'est plus de sair q'importe dans le ciel endureur de l'homme, il n'est plus de rien pour l'homme ; le lien naturel de la fraternité est tombé, comme le chanvre qui tombe brin à brin au toucher du feu. »

L'ISTHME DE PEREKOP.

L'isthme de Perekop, qui joint la presqu'île de Crimée au continent, joue dans la guerre actuelle un rôle important, et peut devenir d'une importance bien plus grande encore, par suite des opérations militaires des armées alliées ; aussi croyons-nous qu'il lira avec intérêt les détails suivants :

L'isthme de Perekop, nommé par les Tartars *Or ou Okapu*, c'est-à-dire *Porte d'Or*, est situé entre la mer Noire et la mer d'Azof ; il a 10 verstes de long, et 6 de large. A l'ouest s'étend le golfe de Perekop, fermé du côté du continent par le cap Siliousski, et du côté de la Crimée par un promontoire du même nom que l'isthme. Perekop est la capitale du cercle de ce nom, qui touche aux cercles d'Alaiskai, de Simphéropol, d'Eupatoria et de Théodosia. A l'est, le pays est découpé par un grand nombre de baies ; il y a des steppes et quelques mouvements de terrain ; plusieurs rivières peu importantes, parmi lesquelles le Salski, l'Arrosen ; on y voit quelques lacs, l'Isleut, Krabouk, etc.

Le climat est généralement insalubre. La ville et la forteresse de Perekop se trouvent dans l'isthme entre le golfe de Sirach dans la mer d'Azof, non loin de la porte de pierre qui ouvre sur le fove, et les ramparts se prolongent de l'est à l'ouest. Le fossé muni d'un pont-levis et entièrement garni de pierres de taille, a 8 mètres de profondeur. La ville est mal située ; son apparence est misérable ; ce ne sont que maisons couvertes de chaume, boutiques en bois, rue malpropre ; on y fait surtout le commerce de sel, que des caravanes entières viennent chercher en été ; les marchés sont assez fréquentés. Les habitants, au nombre de 3,300 (d'autres prétendent qu'il n'y en a que 1,000), se composent de Russes, de Tartars, d'Arméniens et de Juifs. La ville est protégée par une citadelle et un petit château. Autrefois la forteresse avait une certaine importance, quelle perdit ensuite ; mais, dans ces derniers temps, on y a fait d'assez grands travaux de fortification. A 3 verstes de Perekop, on remarque le faubourg d'Armskoi, habité par des Juifs, des Grecs et des Arméniens qui se livrent au commerce du bétail, surtout des agneaux.

C'est en 1736 que les Russes se montrèrent pour la première fois en Crimée, sous la conduite du général Munnich, qui commandait une armée de 100,000 hommes. Ils trouvèrent l'isthme barré par un fossé de 24 mètres de largeur et de 14 de profondeur, et couvert par une muraille de 23 mètres de haut. Tous ces ouvrages étaient flanqués de tours et protégés en outre par le fort d'Okapu. Les retranchements furent emportés, et deux jours après la forteresse se rendit. Mais ce ne fut pas la victoire du général Munnich qui ouvrit aux Russes les portes de la Crimée, il faut en accuser la trahison des Tartars et l'incursion des ouluses chargés de réparer les ouvrages de défense. Munnich put alors dévaster à son aise la péninsule. L'année suivante, autre invasion des Russes ; mais, cette fois, les murailles avaient été relevées et le kban commandant en personne. En 1751, ce courageux guerrier reçut du sultan, pour la valeur qu'il déploya dans la défense de Perekop, une bourse de 1,000 ducats et un vêtement d'honneur. En 1770, les Russes vinrent encore échouer contre la forteresse ; mais, l'année suivante, 90,000 hommes envahirent l'isthme de Perekop et s'en emparèrent.

Joie aux infirmes.—Les personnes atteintes de quelque maladie provenant du dérèglement du foie, de l'estomac, de débilité nerveuse, de dyspepsie ou de quelque autre affection du foie devraient essayer le destructeur des douleurs de Perry Davis. Il manque rarement d'opérer une cure dans un temps très-court.

Popé dit : « Semblable à ces torrents au cours impétueux, la passion bouillonne en un cœur orageux ; Elle s'élève, encre, sur un toit inondée, Ces brulantes vagues qu'elle avait fécondées. »

La dyspepsie peut être et est chaque jour guérie par l'usage du destructeur de douleurs de Perry Davis. C'est la médecine la plus précieuse et la plus efficace que l'on connaisse pour cette maladie, elle agit sur le système d'une manière tout-à-fait différente d'aucune préparation connue. En prenant cette médecine le patient peut manger ce qu'il désire. Procurez-vous le pamphlet du peuple et regardez les directions.

DECEDES. En cette ville, le 24 du courant, à l'âge de 7 ans 34 mois, Marie-Sarah-Emilie-Hortense, fille de M. J. A. Plé, propriétaire du Pays ; elle était la seule survivante de neuf enfants.

Voyage de Plaisir à Berthier, Lanoraie. Arrivant en Allant et Revenant à LANORAIE.

LE VAPOR JACQUES GARTIER, CAPT. GORE. FERA un Voyage de Plaisir à Berthier DE MANCHE PROCHAIN, le premier juillet. Les vapeurs quitteront son quai à HUIT HEURES PRÉCISES DU MATIN.

Soirées Théâtrales à Laprairie. LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DU Village de Laprairie, donneront des SOIRÉES THÉÂTRALES, LUNDI, MARDI, ET MERCREDI, les 25, 26 et 27 du courant.

Soirées Théâtrales à Laprairie. LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DU Village de Laprairie, donneront des SOIRÉES THÉÂTRALES, LUNDI, MARDI, ET MERCREDI, les 25, 26 et 27 du courant.

Soirées Théâtrales à Laprairie. LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DU Village de Laprairie, donneront des SOIRÉES THÉÂTRALES, LUNDI, MARDI, ET MERCREDI, les 25, 26 et 27 du courant.

Soirées Théâtrales à Laprairie. LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DU Village de Laprairie, donneront des SOIRÉES THÉÂTRALES, LUNDI, MARDI, ET MERCREDI, les 25, 26 et 27 du courant.

Soirées Théâtrales à Laprairie. LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DU Village de Laprairie, donneront des SOIRÉES THÉÂTRALES, LUNDI, MARDI, ET MERCREDI, les 25, 26 et 27 du courant.

Soirées Théâtrales à Laprairie. LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DU Village de Laprairie, donneront des SOIRÉES THÉÂTRALES, LUNDI, MARDI, ET MERCREDI, les 25, 26 et 27 du courant.

Soirées Théâtrales à Laprairie. LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DU Village de Laprairie, donneront des SOIRÉES THÉÂTRALES, LUNDI, MARDI, ET MERCREDI, les 25, 26 et 27 du courant.

Soirées Théâtrales à Laprairie. LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DU Village de Laprairie, donneront des SOIRÉES THÉÂTRALES, LUNDI, MARDI, ET MERCREDI, les 25, 26 et 27 du courant.

AVIS.

LE BUREAU DU MONITEUR CANADIEN est établi provisoirement au No. 11, Rue St. Vincent, depuis l'incendie de l'imprimerie De Montigny et Cie.

J. ORR, A OUVERT SON SALON VIS-A-VIS LA BANQUE DE MONTREAL, PLACE D'ARMES.

LE RESTAURANT Sera ouvert sous quelques jours.

CHEMISES, FAUX-COLS, ETC., LES SOUS-SIGNÉS ont commencé la Manufacture de chemises, faux-cols, etc., à Montréal, ont l'honneur d'inviter le commerce à visiter leur assortiment.

WELLS et GRAFTON, Bureau, No. 9, Grande Rue St. Jacques, en haut.

A VENDRE. UN excellent CHEVAL DE TRAVAIL, sain et bien dressé. Aussi, une CHEVRE LAITIÈRE. S'adresser à ce Bureau.

AVIS. D. S. CURRY et Cie., ayant, en addition à leurs autres affaires, commencé celle de COMPTABLES DES PROPRIETAIRES, sont prêts à entreprendre l'INVESTIGATION des COMPTES DE MARCHANDS et autres, la PRÉPARATION DE FEUILLES DE BALANCE, ETATS DES ACTIFS ET PASSIFS, ASSURANCE AUX ASSEMBLÉES DE CREANCIERS et d'ARBITRAGE, LAUDITION des AFFAIRES des COMPAGNIES PUBLIQUES, RÈGLEMENT des SUCCESSIONS de BANQUEROUTES, des SOCIÉTÉS, etc., etc., etc.

REFERENCES: T. B. Anderson, 6er, Montréal. A. H. Campbell, 4er, Montréal. James Gibb, 4er, Québec. M. M. Benson et Cie., Québec. M. M. Rogers et Towne, Canon St. London. John Gray, 4er, Montargat St. London. M. M. Henry Korte et Fères, Wolverhampton. " Holderness et Chilton, Liverpool. " McCalmont, Bros. Liverpool. " Curry et Cie., Liverpool. " J. J. Stephens et Fils, Dame St. Dublin. C. H. Castle, 6er, New-York. Bureau, No. 23, Rue St. Sacrement. Mont. 4er, juin, 1855.

Propriété de Valeur A VENDRE. Une belle PROPRIÉTÉ de 60 arpens ou environ en superficie, au Sud de la Rivière à DELISSA, en la paroisse de St. Polycarpe, à quelques arpens de l'Eglise, très bien cultivée, avec tous les bâtiments nécessaires, très bien finis. Aussi 22 acres de terre en superficie dans le township de Newton, en beau bon sol, convenant à toutes les cultures. S'adresser au sous-signe à St. Polycarpe.

L. A. FORGETTE, St. Polycarpe, 23 juin.

PLUMES D'OR. LES SOUS-SIGNÉS ont reçu une grande quantité de PLUMES D'OR de belle qualité, SAVAGE et LYMAN, Rue Notre-Dame.

AVIS. LES PERSONNES qui auraient besoin d'une excellente NOURRICE, pourraient s'en procurer une en s'adressant à ce Bureau.

J. A. DEFOY, AVOCAT, COTE DE LA PLACE D'ARMES, (Chez M. M. Drummond et Dunlop, Avocats.)

VIN DE CHAMPAGNE, OEUIL DE PERDRIX. Le Soussigné, agent pour Montréal, pour la vente des Vins de M. L. Courcier et Lefebvre, d'Avize, Champagne, Fournisseurs de leurs Majestés, les Rois de Belgique et d'Hollande, ont le plaisir de vous offrir en Gros et en Détail, leur célèbre Marque.

OEUIL DE PERDRIX, MOUSSEUX. AUSTRI. AY CREMANT, (à six sous) FLEUR DE BOUZY, AY BLANC.

LOUIS BERTHELOT, 23 juin.

AVIS. VERS la fin de Septembre dernier, un individu qui se disait le Soussigné ne connaît nullement les personnes qui ont été mentionnées ci-dessus, et lui a demandé à louer pour la nuit, ce qui lui fut accordé. Cet homme paraissait avoir toute sa raison. Il avait avec lui une Valise, un Porte-manteau et un Paquet de linge. Il partit le lendemain matin, et ne laissa tout ses effets et ses papiers que le Soussigné n'en fut plus revu, ni n'en entendit parler.

Le propriétaire de ces effets pourra les obtenir en payant les frais de transport et en payant les frais d'expédition, en s'adressant à :

PIERRE BAUDOUIN, Fils de J.-Bte. Beaudoin, Repentigny.

PRRE. DUSSEAU, VOITURIER, 92, RUE ST. JOSEPH, 92, FAUBOURG ST. JOSEPH.

M. P. DUSSEAU, tout en remerciant le public et ses amis, pour l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour, l'avertit qu'il a toujours en mains un assortiment très étendu de VOITURES de toutes sortes, solides et dans les derniers goûts, qu'il vendra à bas prix, que l'on pourra se procurer ailleurs, quoique leur supériorité soit incontestable.

21 juin.

HOTEL DU CANADA. Le Propriétaire informe le Public que les aménagements à son Hôtel sont complétés, et qu'il a maintenant à la disposition de ses visiteurs

150 Chambres bien garnies. Outre cela sa Salle à Dîner peut accommoder 200 Personnes.

Il espère par son assiduité au confort de ses pratiques de mériter la continuation de leur patronage.

19 juin.

Nouvelle Compagnie du Gaz de Montréal.

Avis est par le présent donné, qu'à la dernière réunion des Directeurs, il fut résolu que les personnes INDETTÉES envers la Compagnie du Gaz, seraient indistinctement privilégiées de l'usage du Gaz, à moins que le montant de leurs comptes ne soit immédiatement payé.

GEO. ROBSON, Secrétaire.

19 juin.

Un Poulx de Quatre Chevaux, EN ORDRE PARFAIT. On peut le voir chez GEO. MURRAY, Ingénieur, Rue du Prince, Griffintown.

IL SERA VENDU A BAS PRIX. S. P. TILTON.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

VENTE DU SHERIF.

MARDI prochain, le VINGT-SIXIÈME jour de Juin, et les JOURS SUIVANTS, à l'Établissement de Perruquier et de Parfumerie de DAVID BANSLEY, No. 164, Rue Notre-Dame, tout son fonds de commerce consistant en un assortiment général de Joints en Fer, Blanc et en Bois, Canots, Paniers, Sacs de Voyage en Toile, Ornements de coiffure, Parfumerie, Peignes en Variole, Razoirs, Bâtons de Bazar et Boudoirs, Cheveux en Boîte, un grand assortiment de Bougies en Cire et autres, Boîtes à Ouvrage pour Dames, Écrétaires et Boîtes à Toilette pour Hommes, Parfums pour Dames et Hommes, une grande quantité de Cheveux Tressés, Bandeaux de Cheveux, Plusieurs Vitrines, Comptoirs, Fournitures de Magasin, Meubles de Ménage, ainsi qu'un grand nombre d'articles trop nombreux à détailler.

La vente commencera chaque jour à DIX heures précises, A. M.

Conditions de ventes.—Payable à livraison. Officier du Sherif, 158, Rue Craig, Montréal.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

23 juin.

VEATES PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING.

353 BARILS DE FLEUR, ENDOMMAGÉ PAR LA FUMÉE, SERONT VENDUS POUR LE COMPTE DES INTERESSES, AUJOURD'HUI, (Mercredi) 27 Juin.

AUX MAGASINS DE MM. A. & D. FERGISSON, RUE GEORGE, GRIFFINTOWN.

Vente à ONZE heures. JOHN LEEMING, Encanteur.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

27 juin.

VENTE PAR ENCAN.

PAR FISHER et Cie.

MEUBLES DE MÉNAGE. Il sera vendu, VENDREDI prochain, 29 du courant, à la résidence de E. OUELLET, Rue Perreault, près la Rue Craig, tous les MEUBLES DE MÉNAGE, consistant en Mobilier de Salon, de Salle à Dîner, Chambres à Coucher, etc., etc.

Vente à DIX heures. FISHER et Cie., Encanteurs.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

19 juin.

